

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

|     |     |     |     |     |     |     |     |     |     |     |     |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 10X | 12X | 14X | 16X | 18X | 20X | 22X | 24X | 26X | 28X | 30X | 32X |
|     |     |     |     | ✓   |     |     |     |     |     |     |     |

ANNALES  
DE LA  
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.

# ANNALES

DE LA

# BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

---

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les directeurs du Collège de Lévis.

---

## SOMMAIRE :

Un livre bienvenu ; le Nouveau Manuel de Dévotion à la bonne sainte Anne --Aux serviteurs de sainte Anne.—Enfant miraculeusement guéri.—Le petit oiseau du solitaire [poésie].—La bonne sainte Anne du Nord.—Guérison miraculeuse à l'article de la mort.—Le monde veut-il nous donner le bonheur?—Le pèlerinage de Sainte Anne de la Palue (fin).—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par sainte Anne.

---

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales", collège de Lévis, Lévis. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

---

## AVANTAGES.

1<sup>o</sup> Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2<sup>o</sup> Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

## A V I S

Le manuscrit de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyé à l'imprimeur vers le 10 du mois *précédent*, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

—000—

## AGENCE.

M. Napoléon DeBlois, 262, rue et faubourg St-Jean, est seul agent pour Québec.

## UN LIVRE BIENVENU

LE NOUVEAU MANUEL DE DÉVOTION A LA  
BONNE SAINTE ANNE

Le beau et pieux *Manuel de dévotion à sainte Anne* par le père Saintrain, malgré le tirage considérable de la première édition, s'est vendu comme par enchantement. Depuis longtemps il n'en reste plus un seul exemplaire en magasin.

Tant mieux ! Cela prouve deux choses : d'abord, que ce *Manuel* était aussi intéressant qu'édifiant ; puis, et surtout, (ce qui est bien consolant), que la dévotion à sainte Anne est toujours la dévotion par excellence du peuple canadien.

Mais, puisqu'il n'en reste plus, il faut en faire faire un second tirage. Mieux que ça ! chers lecteurs. Car le manuel qui vient d'éclorre, avec les fleurs du printemps, est assez différent de son prédécesseur pour qu'on l'appelle NOUVEAU.

Et il l'est à plus d'un titre. D'abord, il a pour auteur un Père Rédemptoriste résidant à Sainte-Anne de Beaupré, où il se dévoue au salut des pèlerins. Puissent les nombreuses âmes qu'il y a consolées, le reconnaître au souffle de piété qui anime quelques-unes des pages du *Manuel* ! Elles le reconnaîtront dans " La pieuse neuvaine de belles prières à sainte Anne, pour obtenir une bonne mort, des faveurs temporelles et des grâces spirituelles ". On y a ajouté beaucoup de nouvelles prières dont la plupart peuvent être récitées en public par M. M. les Curés. Voilà donc encore du nouveau.

Et ce n'est pas tout. La notice historique sur le pèlerinage de Sainte-Anne de Beaupré est complètement refondue. On y trouve des détails inédits fort intéressants. Dans les *considérations* et les *prières* il y a aussi des changements partiels. Parmi les exemples sont cités beaucoup de faits non encore publiés. Tous ces traits, d'ailleurs, ont été constatés et vérifiés au sanctuaire vénéré de notre chère Patronne.

Ce petit volume, d'un format commode, est relié en percaline noire. Il est orné à l'intérieur de têtes de chapitre, de lettres initiales, etc. C'est vous dire, chers lecteurs, que l'exécution typographique en a été soignée. Il compte plus de 600 pages, avec une *Table des Matières* très-bien faite.

Mais, me demanderez-vous, où se procurer ce bijou de *Manuel*, car tout le monde en voudra un, même ceux qui ont l'ancien ?

— Vous le trouverez à Sainte-Anne de Beaupré, pas ailleurs, et il ne vous coûtera que *quarante centins*, à l'occasion de votre prochain pèlerinage à la bonne sainte Anne.



## AUX SERVITEURS DE SAINTE ANNE.

Nous traduisons de la livraison d'Avril de l'édition anglaise des *Annales* l'exhortation suivante adressée à nos lecteurs de langue anglaise, convaincu que nous sommes que plusieurs de nos zélateurs de langue française y trouveront de nouveaux motifs pour travailler à la diffusion de notre revue et à la gloire de la bonne sainte Anne :

“ Avant d'achever le dernier cahier du second volume (seconde série) des *Annales*, nous devons adresser un mot de remerciement à nos bienveillants lecteurs, et à tous ceux qui ont déployé du zèle pour la propagation des *Annales*. Puisse Sainte Anne les récompenser comme ils le méritent !

En même temps, nous ne pouvons nous abstenir de regretter l'indifférence de tant de soi-disants serviteurs de sainte Anne. C'est par pure négligence, évidemment, et non par un motif plus répréhensible, qu'ils se sont abstenus d'encourager notre publication. Elle fut commencée il y a deux ans, dans l'unique but de faire mieux connaître et aimer notre bonne sainte parmi les populations de langue anglaise au Canada et des Etats voisins. Elle fut entreprise avec l'approbation de Son

Eminence le Cardinal Tascheroau et de plusieurs de ses collègues dans l'épiscopat.

Sous de tels auspices, nous devons attendre de meilleurs résultats. Une épreuve de deux années nous a convaincu qu'il y a un manque de zèle pour des publications religieuses chez ceux dont la foi vive et ardente nous laissait espérer un plus généreux encouragement. Comme résultat financier, l'entreprise n'a pas été heureuse. Mais l'expérience nous a appris que sainte Anne n'aime pas que ses serviteurs se découragent. Nous avons donc résolu d'essayer encore une année. Plus que cela, nous nous vengerons chrétiennement de nos amis oublieux en les servant mieux qu'auparavant. Notre 3e volume sera imprimé sur meilleur papier que ses prédécesseurs.

En retour nous réclamons les faveurs suivantes :

1. QUE TOUS LES ANCIENS ABOUNÉS PAIENT LEURS ARRÉRAGES ET RENOUVELLENT LEUR ABOUNEMENT.

2. QUE MESSIEURS LES CURÉS EXHORTENT LES FAMILLES DE LANGUE ANGLAISE DE LEURS PAROISSES A NOUS ENVOYER LEUR ABOUNEMENT, COMME L'ONT DÉJÀ FAIT PLUSIEURS ZÉLÉS CONFRÈRES.

3. QUE TOUS CEUX QUI SONT INVITÉS PAR DES AGENTS AUTORISÉS, À SOUSCRIRE AUX ANNALES, RÉFLÉCHISSENT AVANT DE REFUSER DE DÉPENSER 35 CENTIMS PAR ANNÉE POUR LA GLOIRE DE SAINTE ANNE.

*Note de la Rédaction.*—Nous sommes heureux de dire que depuis l'insertion de cet appel, le nombre des abonnés s'accroît sensiblement. Grâces en soient rendues à la bonne sainte Anne!

— 000 —

## ENFANT MIRACULEUSEMENT GUÉRIE

St-Joseph d'Alma, Saguenay.

Ma petite fille a été tellement malade des fièvres, que le médecin a cessé de la soigner, déclarant tout espoir de guérison perdu. Depuis quinze jours, elle était sans aucune connaissance et complètement sourde, lorsque je promis d'aller en pèlerinage avec elle à Sainte-Anne

de Beaupré. Le lendemain, elle commença à prendre du mieux, à entendre quelque peu, et après une semaine, elle pouvait agir dans la maison. Mais elle était restée muette. Désolé, je promis, si la bonne sainte Anne me rendait mon enfant sans infirmité, de faire inscrire cette faveur dans les *Annales*. C'était le matin. Le soir elle se mit à articuler quelques mots avec grande difficulté. Aujourd'hui, la protégée de sainte Anne est en voie de guérison complète.

Mme NIL TREMBLAY.



## LE PETIT OISEAU DU SOLITAIRE POUR LE MOIS DE MARIE

I

Apprends une prière,  
Toi qui chantes si bien !  
Disait un solitaire  
A son petit oiseau.

II

Ou du moins, de Marie  
Retiens l'aimable nom,  
Et quand ma bouche prie,  
Dis-le dans ta chanson.

III

Désireux de s'instruire  
L'oiselet étudia,  
Et finit par redire :  
*Maria ! Maria !*

IV

De longs jours se passèrent,  
Nos deux amis pieux  
Assidûment louèrent  
Leur patronne des cieux.

V

Mais de la bonne voie  
L'oiseau s'éloigne un jour,  
Et pense être la proie  
D'un rapace vautour

VI

En ses serres cruelles  
Déjà pris, il cria,  
Plein de frayeurs mortelles :  
*Maria, Maria.*

VII

Admirable puissance,  
De cet appel sacré,  
L'oiselet sans défense  
Soudain fut délivré.

VIII

Un aigle au vol rapide,  
Du haut des airs fondant  
Sur le vautour avide,  
Délivra l'innocent.

IX

Lui, libre et plein de gloire  
Il monte vers les cieux,  
Et chante sa victoire  
En ce nom glorieux.

X

A son ami fidèle,  
En rentrant, il cria  
De sa voix la plus belle :  
*Maria ! Maria !*

XI

On conte que l'ermite,  
Comprenant la leçon,  
Mit plus d'amour ensuite  
A dire ce saint nom.

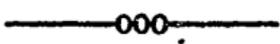
XII

Maria ! combien j'aime  
Ce trait attendrissant !  
Un petit oiseau même  
Par toi devient puissant.

Renouvelle, ô Marie,  
Ce miracle en mon cœur :  
De l'enfer en furie  
Rends-le toujours vainqueur.

J. B. COUDERC.

(Le Musée des Enfants.)



LA BONNE SAINTE ANNE DU NORD.

Un de nos écrivains canadiens les plus justement appréciés, le Docteur Taché, a consacré une page de son livre intéressant "Forêtiers et Voyageurs", à décrire les merveilles de la puissance et de la bonté de sainte Anne. Présument sa bienveillante permission nous la reproduisons pour l'édification de nos lecteurs.

" Comme c'est touchant, écrit-il, de voir dans cette église placée si paisiblement à l'ombre de la belle côte de Beaupré, ces tableaux, ces bâtons, ces béquilles et tant d'autres objets, laissés là par des pèlerins de toutes les parties du pays, et suspendus aux murs, aux colonnes, aux corniches de cette maison de prière !

Que de douleurs du corps, que de peines de l'esprit, que de déchirements du cœur, sont venus dans cet endroit trouver un remède ou des consolations ! Quels souvenirs des maux de la terre, et quelles pensées du ciel n'évoque pas l'aspect de ce modeste sanctuaire ?

Ne vous semble-t-il pas voir défilér devant vous la longue procession de ceux qui ont franchi depuis deux siècles le seuil de cette demeure de la *Bonne Sainte Anne* ? Ils sont venus à pied, en voiture, en canot, par terre et par eau, à travers la neige, de dix, de vingt, de cent, de deux cents lieues.

Voyez cette pauvre mère qui presse sur son sein son enfant malade. Voyez cette fille qui conduit par la main sa mère aveugle, ce père qui soutient son enfant infirme, ce fils qui porte dans ses bras son père paralytique.

Voyez cette femme qui veut demander le retour d'un époux depuis longtemps malade.

Voyez ce pénitent qui s'avance pieds nus. Voyez cet autre qui vient de même remercier Dieu d'une faveur signalée, obtenue par l'intercession de la patronne des affligés ; cette personne qui demande la paix pour sa maison ; cette autre, la fin des égarements d'un être, malgré tout, tendrement aimé.

Voyez ce voyageur échappé d'un péril imminent, ce matelot sauvé du naufrage, ce milicien qui revient des combats ; ne vous semble-t-il pas remarquer sur leurs figures hâlées et leurs habits en désordre la trace des orages, de l'eau de mer et de la poudre ?

Ils viennent de tous les points, les uns soutenus ou portés par des mains aimées ; les autres seuls, s'aidant de leurs jambes de bois ; d'autres enfin, courbés sous le poids des douleurs qu'ils portent.

Les uns demandent, supplient, les autres remercient ; les uns sont tristes, mais d'une tristesse résignée ; d'autres sont joyeux, mais d'une joie calme et recueillie.

Ils passent sans cesser ; leur nombre est immense. Mais cette réunion de tant de douleurs n'a point de lamentations importunes, et ce concours de tant de joies n'a pas de bruyants éclats ! Ils sont par milliers, mais ils seraient par millions que la paix de cet asile n'en serait point troublée : car les seuls bruits qu'on entend dans le silence de ces lieux sont les chants de pieux cantiques et le doux murmure de la prière.

—Mais quels sont ceux-là qui tranchent sur les autres par leurs traits et leurs costumes ?

Ce sont les premiers enfants du sol, les membres des tribus sauvages converties à la foi.

Remarquez-vous au milieu d'eux ces deux nobles vieillards ? Ce sont le chef des Micmacs et sa femme. Ils sont venus seuls dans leurs canots d'écorce, malgré la distance. Ils sont âgés, et cependant, ils sont partis sans se munir de provisions. De Restigouche jusqu'ici, ils ont demandé leur nourriture à l'aumône, de porte en porte. Ils ont jeûné tous les jours, durant le long voyage, et prié continuellement.

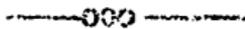
Savez-vous ce qu'ils viennent demander à sainte Anne ? Ils viennent la prier de leur permettre d'établir à Restigouche un pèlerinage à la bonne Sainte-Anne, et de vouloir bien aider leur tribu du secours de son intercession dans l'exécution de ce projet.

Ils représentent que les Micmacs viennent bien de temps en temps à la Bonne Sainte-Anne du Nord ; mais que tous ne peuvent pas venir : ils demeurent si loin ! Tous cependant voudraient invoquer leur bonne patronne dans une église portant son nom. Eux sont venus cette fois pour et au nom de la nation entière demander cette faveur !

Sainte Anne a exaucé les Micmacs, comme elle en a exaucé bien d'autres.

Au reste, si elle n'obtient pas toujours tout ce que nous demandons, parce que nous ne demandons pas toujours ce qui convient le mieux, du moins elle console toujours.

Heureux ceux qui croient !”



## CONVERSION MIRACULEUSE A L'ARTICLE DE LA MORT

Permettez-moi de réclamer une page dans les *Annales de Sainte Anne* pour publier une nouvelle faveur de la Thaumaturge du Canada.

Dans le village N. une jeune fille, idole de ses parents, allait mourir... et cependant son imagination de vingt ans formait les plus riants projets d'avenir. Pouvait-elle croire à la mort, elle qui n'avait connu jusque-là que les douceurs de la vie ?

Fille adoptive d'un père catholique et d'une mère protestante, elle avait été élevée dans la croyance religieuse de cette dernière. Les catholiques s'attristaient de voir cette jeune personne s'acheminer vers la tombe sans avoir conscience de son état ; mais comment aborder la question du double danger qui menaçait cette pauvre malade !

" En moins de quatre jours ce sera fini d'elle, " avait dit un médecin. A cet arrêt une pieuse dame s'émeut et propose aux religieuses de l'endroit de faire une neuvaine à sainte Anne. On acquiesce volontiers à ce pieux désir. Toutes les élèves du couvent, bon nombre de leurs parents, veulent s'unir à la neuvaine qui prend un caractère solennel.

La guérison en vue était celle de l'âme : tel était le but dominant des prières. Une médaille de sainte Anne avait été passée au cou de la mourante qui se montra reconnaissante, ainsi que ses parents, de la bonne intention des catholiques à son égard.

Nous étions au sixième jour de la neuvaine, et aucune amélioration ne se manifestait dans l'état de la malade. Mais nous étions décidés de ne pas nous laisser rebuter par les obstacles. Sainte Anne fut touchée de la confiance générale, et le quatre février, une charitable dame propose à Melle L. de s'adresser de tout son cœur à Dieu, de faire le signe de la croix, si salutaire contre les terreurs de l'agonie, et de mourir en catholique. Ses paroles furent bien accueillies. La mère appelée donne un consentement refusé jusqu'à ce jour.

On s'empresse de me venir chercher, et j'ai le bonheur indicible de faire couler l'eau régénératrice sur le front de cet enfant de miracle. La chère néophyte sourit aux heureux témoins de son bonheur et leur exprime sa reconnaissance. Peu après,

instruite au sujet du sacrement des mourants, elle le recevait en pleine connaissance.

Il était onze heures du soir. Le père, fervent catholique, pleurait de joie au milieu de sa douleur. Homme de foi, il bénissait Dieu d'avoir daigné abaisser un regard de miséricorde sur son enfant.

Après cette nuit remplie d'émotions, et qui faisait penser à une scène des catacombes, la nouvelle chrétienne s'affaiblit graduellement, et vers onze heures du matin, elle s'éteignait en faisant un dernier effort pour porter son crucifix à ses lèvres. L'expression du bonheur répandue sur ses traits était l'image de la félicité de son âme.

Un grand concours de fidèles assistaient à ses funérailles. Le mardi suivant, les personnes qui s'étaient intéressées si vivement au salut de cette âme voulurent remercier dignement Sainte Anne, et firent chanter une messe d'actions de grâces.

Gloire à la mère de la glorieuse Vierge Marie !

Heureux les catholiques qui l'honorent !

UN PRÊTRE



## LE MONDE VEUT-IL NOUS DONNER LE BONHEUR ?

Non !—C'est un tyran qui demande toujours, qui demande tout, et ne rend jamais rien.

Votre imagination a pu vous le représenter comme un bienfaiteur au cœur grand et généreux, à la main toujours ouverte pour donner, donner sans mesure, donner à tous, sans jamais se lasser.

Je l'ai cru aussi, à l'âge de l'inexpérience ; mais un jour la Providence me conduisit à la porte d'un immense palais, à l'heure où les premiers feux de l'aurore avertissent l'ouvrier du gazomètre d'éteindre les reverbères. Les courtisans sortaient après la fête. J'eus la curiosité de regarder le défilé, et je comptai

dans la foule un si grand nombre de cœurs blessés et malades, que je me crus sur le champ de bataille. Alors le souvenir me revint d'un épisode de mes voyages à Constantinople.

Comme je parlais du Sultan à un Turc : "Le Sultan ! me dit-il, je le connais.—Vous le connaissez, et lui avez-vous parlé ?—Non, mais il m'a parlé.—Comment, Sa Hautesse a daigné vous adresser la parole ! Et que vous a-t-elle dit ?

—C'est bien simple. Je m'étais glissé dans la foule qui se presse le vendredi, à la porte du Sérail, lorsque le Commandeur des croyants va faire sa prière à la Mosquée de Topanah. Par curiosité, je m'étais avancé presque au milieu de la rue. Le Sultan me regarde et dit : Ote-toi de là, chien !—Et il me fit donner trente coups de bâton sous la plante des pieds, pour avoir gêné a marche."

Adorateur passionné du monde, votre histoire ne serait-elle pas un peu celle de mon Turc ?

J'ai beau considérer votre idole, je vois l'absinthe sur ses lèvres souriantes, le poison dans une de ses mains, le poignard dans l'autre, la corruption dans tous ses membres. C'est un affreux despote, un barbare pire que les tyrans de Stamboul, et vous avez beau lui prodiguer vos adorations, vous n'en recevrez ni plus ni moins, je vous le prédis, que les coups de bâton de mon pauvre Turc ; heureux même si vous êtes quitte à si bon marché.

P. DE DAMAS, S. J.

—ooo—

## LE PÈLERINAGE DE STE ANNE DE LA PALUE

(Suite et fin)

Ce fut en 1795 qu'eut lieu le premier pardon républicain qu'on appela le "pardon des citoyens." Le citoyen curé de Plonévez fit le pardon avec un fort concours de gendarmes. Pour être admis au pardon, il fallait avoir son certificat de civisme, et des hommes avaient été placés aux entrées de la Palue, qui avaient ordre de ne laisser pénétrer que sur la présentation de ce certificat.

Il y eut beaucoup de monde, mais le pardon fut triste, car les bons prêtres n'étaient pas là. Ils étaient plus traqués que jamais. Ils ne pouvaient plus dire la messe que dans les fermes. Souvent même ils la disaient en bateau sur la baie de Douarnenez. Ils avaient dans le pays un émissaire chargé d'avertir la population de l'endroit où ils se trouveraient. Voici la manière dont se prenait ce brave homme du nom de Kernéï. Dans la soirée, Kernéï prenait son tambour et parcourait le pays comme une sorte d'inspiré, criant à qui voulait l'entendre, que les Anglais allaient la nuit suivante opérer une descente à tel ou tel endroit de la côte. Chacun le prenait pour un fou ; mais les catholiques connaissaient le mot d'ordre. Le soir, tout armés comme pour s'opposer au débarquement, ils arrivaient à l'endroit indiqué : un fanal s'allumait sur la mer et faisait le signal convenu ; un autre fanal répondait de la côte, et à cet appel les prêtres catholiques venaient accoster au péril de leur vie, pour voir les malades, baptiser les enfants et bénir les mariages.

On était au commencement de 1796. Partout ailleurs on avait mutilé les croix, décapité les statues des saints, on avait vendu les églises ; à Sainte Anne rien de cela ne s'était encore fait. La vénération était si grande que personne n'eût osé toucher au sanctuaire. Les biens de Landévennec avaient été confisqués et vendus, mais nul n'avait songé à la Palue. C'était la propriété de sainte Anne, la terre des saintes bénédictions de la bonne patronne, et nul ne l'avait inquiétée jusqu'en ce moment. Cependant, au mois de février de cette année 1796, un garde-côte de la pointe de Tréfontec osa demander qu'on mît en vente la chapelle et le terrain qui l'avoisinait, d'une étendue d'environ trois cents arpents. La motion de ce misérable trouva un écho et la chapelle fut mise en vente ; aussitôt on s'empressa d'enlever de la chapelle ce qu'il y avait de plus précieux. Nous avons entendu dire à des vieillards, que la croix de procession en or massif aurait été enfouie dans la Palue non loin de la fontaine ; si cela est, c'est un trésor perdu.

Malgré ces précautions, beaucoup de richesses furent enlevées. Les ornements de l'église et des chapelles de Plonévez, avec un monceau d'habits brodés et de tentures armoriées, et trois charretées de titres et aveux venant de Moëllien et de Nevet, furent brûlés à l'endroit appelé *Coat-an-Toul Mengleuz*. Il est désolant de lire dans les comptes des anciens curateurs et marguilliers de Plonévez, le relevé de toutes ces richesses qui ont aujourd'hui complètement disparu, grâce au vandalisme révolutionnaire.

Cependant aucun acquéreur ne se présentait, malgré la mise en vente de la Palue. Du mois de mars au mois de juillet, le Comité des ventes de biens nationaux avait proposé le marché à plusieurs et toujours sans résultat. Enfin, le 27 juillet, se présenta Cosmao, du village de Lingué en Quéménéven. La Palue et la chapelle de Sainte-Anne lui furent adjugées pour une somme de 1650 livres, avec un délai de six mois pour en opérer le paiement. C'était au lendemain de la fête de sainte Anne, et les pèlerins bravaient tout et venaient toujours plus nombreux.

L'époque du grand pardon approchait également. On signifia à Cosmao qu'en sa qualité de propriétaire il était responsable des actes d'incivisme et de superstition qui se passeraient chez lui. On lui enjoignit de fermer la chapelle et de transporter au district le mobilier et tous les objets ayant servi au ci-devant culte catholique. On mit donc en réquisition un certain menuisier de Locrozan, nommé Pierre Le Lann (*al Lannic Coz*), pour transporter le mobilier et surtout la statue de sainte Anne. Ce digne homme refusa net. "J'irai, dit-il, chasser sainte Anne de chez elle, mais elle y retournerait demain ! Elle aime trop la Palue." Dès qu'on sut dans les environs les desseins du comité, les *Corn-Boul* se firent entendre de tous les côtés, et quelques hardis compagnons s'en firent sonner le tocsin à Sainte-Anne. Devant cette démonstration hostile, on eut peur et l'on décida de fermer la chapelle, mais de ne pas toucher surtout à la statue miraculeuse.

## ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

DÉTROIT, PAROISSE DE ST-JOACHIM.—Je désire publier la guérison d'une femme qui eut l'esprit dérangé après une maladie. Elle était tellement troublée que les docteurs avaient ordonné de l'envoyer à l'asile des aliénés. Son frère, qui était abonné aux *Annales* de la bonne sainte Anne, ne voulait pas y consentir. Il promit à la bonne sainte Anne que, si elle guérissait sa sœur, il ferait chanter une grand'messe en son honneur, et publier sa guérison sur les *Annales*. Il fit chanter la messe, et sa sœur devint si bien qu'elle put assister à la messe et y recevoir la sainte communion. Elle est maintenant très-bien, comme elle était avant sa maladie. Il ne reste à acquitter que la seconde partie de la dette de reconnaissance. Gloire et remerciements à la bonne sainte Anne!

UN ABONNÉ.

ST-HYACINTHE.—Après la promesse d'un pèlerinage à Sainte-Anne de Beupré et de la publication dans vos *Annales*, j'ai obtenu pour ma fille la guérison d'un mal d'oreille très douloureux, pour mon mari la guérison d'une bronchite aigüe, et pour moi-même la guérison d'une maladie de cœur par l'application des *Annales*. Je dois aussi remercier la bonne sainte pour des faveurs temporelles signalées.

Madame L. TROTIER.

N.-D. DE STANBRIDGE.—Une mère de famille remercie sainte Anne pour la guérison de son enfant, une petite fille de 7 ans, atteinte d'une maladie très-grave.—L. G.

De fait je croyais bien que l'enfant allait mourir, ou du moins qu'elle resterait infirme toute sa vie. La mère, femme de foi et de piété, s'est adressée à sainte Anne de concert avec toute sa famille, et au bout de quelques jours, l'enfant a commencé à prendre du mieux. Elle est maintenant parfaitement bien.

J. B. M., Ptre.

TADOUSSAC.—Veuillez donc annoncer dans les *Annales* deux guérisons attribuées à l'intercession de la bonne sainte Anne, avec promesse de les faire publier. La première est celle d'une jeune enfant de Tadoussac âgée d'environ six ans, malade durant quatre mois d'une inflammation de tout le corps tellement sérieuse que le médecin l'avait condamnée. Cette enfant est en pleine convalescence depuis près de deux mois et va de mieux en mieux.

L'autre guérison est celle d'une jeune femme de la Rivière Ste-Marguerite, (mission du Sacré-Cœur de Jésus), souffrant depuis quatre ans d'une énorme tumeur interne. Durant tout ce temps elle a épuisé tous les remèdes imaginables ; mais comme elle avait une foi très vive, elle confia sa guérison à sainte Anne, ne pouvant se résoudre à laisser orphelins les huit jeunes enfants qu'elle avait. A deux époques différentes, en mars dernier, puis en juin, lors de la première visite de Mgr Bégin, où la maladie traversait ses phases les plus aigües ! M. l'abbé Caron, missionnaire du Sacré-Cœur, l'avait condamnée après lui avoir administré les derniers sacrements. Toutefois sa confiance en sainte Anne, aidée des prières de Sa Grandeur et du zélé missionnaire, a été plus forte que la maladie, puisqu'elle se reconnaît maintenant guérie depuis juillet dernier, et ne sait pas comment publier assez haut les bontés de sainte Anne et lui témoigner sa reconnaissance.

J. E L., Ptre.

STE-JULIE DE SOMERSET.—Mon mari souffrait de l'épilepsie depuis plusieurs années. Il s'est fait soigner plusieurs fois sans succès par le médecin. Sa maladie était regardée comme incurable. Les attaques épileptiques devenaient de plus en plus fréquentes : elles se sont répétées jusqu'à trois fois dans la même journée. La lecture des *Annales* de la Bonne Sainte Anne nous a donné l'idée de nous adresser à notre chère patronne qui se plaît à soulager les affligés. Nous avons fait trois fois

le pèlerinage à son sanctuaire. En juillet dernier nous avons fait une promesse, celle de faire un quatrième pèlerinage en actions de grâces, si notre charitable protectrice voulait bien nous exaucer en nous accordant la guérison demandée. Nous nous engageons aussi à la remercier dans ses *Annales*.

Depuis près de neuf mois mon mari n'a eu à souffrir d'aucune attaque. J'ai donc raison de croire que sainte Anne a eu pitié de nous, qu'elle nous a exaucés. Aussi c'est un besoin pour nous de lui en témoigner toute notre reconnaissance. Je m'en acquitte avec joie. Puisse notre confiance en elle être toujours croissante !

L'été prochain, Dieu aidant, nous irons lui témoigner notre reconnaissance dans son béni et vénéré sanctuaire de Beaupré.—Dame J. C.

—000—

## FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Je suis heureux de pouvoir publier la guérison de mon enfant. *N. N.*—Faveur obtenue. *Mde P. H. L., St-Pie.*—Sainte Anne m'a guérie d'une maladie contre laquelle les médecins ne pouvaient rien. *E. J., Sainte-Anne de Chicoutimi.*—Faveur particulière. Emploi trouvé. *Nicolet.*—Guérison obtenue. *S. M. L., Faubourg St-Jean.*—Grâce aux prières de personnes pieuses j'ai été complètement guérie d'une tumeur. Nous avons aussi obtenu la guérison de mon enfant. *Mde L. P., St-Casimir.*—Guérison due à Sainte Anne. *Mde G. S., St-André Avellan.*—Mal de gorge guéri. *J. P., St-Raymond.*—Guérie après une maladie de deux mois. *Mde P. C., Ste-Agathe.*—Plusieurs faveurs obtenues. *M. D. P., L'Assomption.*—Enfant guéri. *Mde L. B., Bay City.*—Peines d'esprit disparues. *Anonyme.*—Mère de famille guérie.—Enfant guéri d'un d'un mal d'oreilles. *Mde C. L., St-Elzdar.*—Mon enfant a été complètement guéri. *Mde M. S. Fall River.*—Mère de famille reconnaissante. Mon mari a été guéri d'une grave blessure qu'il s'était faite au pied *Ste-Brigitte.*—Je souffrais depuis deux ans d'un mal à un pied. Tous les remèdes étaient restés inutiles, mais sainte Anne s'est rendue à ma prière et m'a guéri. *M. L. R., Québec*—

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

Guérison d'un père de famille. Affaires menées à bonne fin. Nous croyons ces faveurs obtenues par la prière d'un enfant de trois ans.

*St-Zéphirin* — Famille guérie de la grippe. *Oscoda*. — Une personne craignant un malheur se recommande fortement à la grande thaumaturge et se trouve préservée. *Anonyme*. — Après une prière persistante à la bonne sainte Anne j'ai obtenu ma guérison. *Mde F. J., Garden Bay*. — Un père de famille allait mourir sans avoir pu mettre ordre à ses affaires. Il se recommande à sainte Anne et entre de suite en pleine convalescence. *W. H. T., Milton*. — Un mal de jambe réputé incurable me conduisait au tombeau. Ma famille prie pour moi la bonne sainte Anne et me voilà guérie. *T. A., Ste-Anne de la Pêrade*. — Père de famille guéri. *P. L., Chaudière Mills*. — Guérison et faveur obtenue. *Mde L. G., Manville*. — Guérison d'une jeune fille. *M. M.* — Mère et enfant guéries. *A. O. L. B., St-Jean-Port-Joli*. — Sainte Anne m'a protégé dans un long voyage. *D. N., l'Islet*. — Mal de jambe guéries. *Mde F. R. Wonsoket*. — Deux petites filles guéries de la diphthérie. Famille préservée de la même maladie. *M. L. D., Worcester*. — Guérison de deux enfants. *Mde O. P., Rockland*. — Merci, bonne sainte Anne ! *Mde A. D.* — Maladie de nerfs disparue. *Anonyme*. — Conversion obtenue. *Abonné, St-Cuthbert*. — Soulagement dans une maladie. *E. E., Maskinongé*. — Enfant guérie d'une tumeur au cou. *Mde J. M., St-Odilon*. — Je dois à sainte Anne la guérison de mon enfant qui était atteint d'une grave bronchite. Plusieurs autres faveurs. *Mde M.* — Reconnaissance à sainte Anne. *Mde C. F.* — Guérison obtenue. *Mde N. R., St-Michel*. — Plusieurs grâces particulières. *Dlle M. M.* — Mon enfant est guéri. *Mde O. D., Rivière Noire*. — Depuis deux ans je souffrais de vives douleurs au côté gauche. Après m'être adressé à sainte Anne j'ai ressenti un grand soulagement. *Une mère de famille, Beauce*. — Grâces obtenues. *Z. N. et A. N., St-Jean Deschaillons*. — Grâce à sainte Anne, j'ai pu trouver de l'emploi. Autres faveurs. *J. U. L., Montréal*. — Maladie guérie. *Mde B., L'Avenir*. — Mon mari et moi nous devons notre guérison à la bonne sainte Anne. *Mde J. F. Shenly*. — Emploi trouvé après une promesse à la bonne sainte Anne. Guérison d'un mal d'yeux. *Mde E. G., Sillery*. — Mal d'estomac guéri. *L. P. G., St-Thomas*. — Ma fille a été guérie d'une maladie de nerfs. *P. M., Manchaug*. — Je souffrais d'un violent mal de tête et j'ai obtenu ma guérison. *P. D. G., Manchester*. — Notre enfant, qu'une maladie languissante empêchait de marcher, est complètement guérie. *A. M., Brunswick*. — J'ai obtenu une grande grâce. *Mde A. P., La Baie*. — Rhumatisme guéri. *A. B., Chapinville*. — Maladie guérie. *Delle H. M., Québec*. — Après m'être recommandée à sainte Anne, j'ai obtenu ma guérison. *Mde A. R. D., St-Férol*. — Actions de grâces. *Mde David Q., Ontario*. — Grâce spirituelle. Guérison. *A. L.* — J'ai obtenu du soulagement dans ma maladie. *M. O. D., St-Sévère*. — J'ai été guérie après avoir promis de publier la chose

dans les *Annales, St-Casimir*.—Plusieurs faveurs. *Bienville*.—Mon mari a été guéri d'une inflammation des poumons. *Mde B. L., St-Basile*.—Guérison de deux petits garçons. *A. D., Ste-Blatrix*.—J'ai souvent eu recours à sainte Anne dans diverses maladies et toujours j'ai obtenu soulagement et guérison. *Mme H. D., Ste-Magdeleine*.—Guérison d'une maladie grave. Emploi obtenu. *M. E. A., St-Tite-Champlain*.—Faveur obtenue. *E. C., St-Henri*.—Depuis longtemps je reçois de constantes faveurs ; merci, bonne sainte Anne. *Mde E. D., St-Paulin*.—Enfant guéri. *I. P., Somerset*.—J'avais peine à marcher : je dois ma guérison à sainte Anne. *M. J. D., St-Sauveur*.—Guéri après une maladie de trois mois. *C. C., St-Tite*.—Merci, ô bonne sainte Anne ! *Abonné, Sorel*.—Ma petite fille a été guérie. *Mde E. P., Lévis*.—Guérison. Argent retrouvé. *Mde J. D., Pascoag*.—Guéri de la grippe. *Abonné, Manchester*.—Nous avons été visiblement protégés. *F. D., Buth Mill*.—Peine d'esprit disparue. *Mde A. B., St-Alphonse*.—Mal d'estomac presque complètement guéri. *R. G., Somerset*.—Mes parents pensaient me voir succomber à une attaque d'apoplexie, mais grâce à la bonne sainte je suis parfaitement bien. Deux autres guérisons. *Abonné*.—J'ai obtenu du soulagement dans une longue maladie. *G. M., St-Stanislas*.—Guérison due à sainte Anne. *R. E. P. M., Montréal*.—J'ai été guérie. *Abonnée, Montréal*.—Ma confiance envers la bonne sainte Anne s'est encore accrue depuis ma guérison. *H. C. D., Fraserville*.—J'ai été guéri ainsi que deux de mes enfants. *L. P. C., Tadousac*.—Guérison d'un violent mal d'estomac. *P. S., Ste-Marie*.—Une mère reconnaissante. Enfant guérie. *St-Henri*.—J'ai obtenu la guérison de ma mère. *A. D., T.-R.*—Actions de grâces. *R.-O.*—Guérison d'un mal de côté qui depuis deux ans me faisant souffrir. Autres faveurs. *A. L., Ste-Flavie*.—Revenue d'une maladie qui m'avait conduite aux portes du tombeau, je m'empresse de remercier sainte Anne. *Mde C. B., St-Ephrem*.—Sainte Anne m'a guérie d'une névralgie qu'aucun remède ne pouvait faire disparaître. *Abonnée, Montréal*.—Chefs de famille reconnaissants. *F. L. B.*—Peine d'esprit disparue. *Une jeune fille, St-Alexandre*.—La grande sainte a exaucé mes prières : mon enfant est guéri. *Mde O. V., St-François du Lac*.—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire. Mon enfant a pu recevoir le baptême avant de mourir. Reconnaissance à sainte Anne. *D. P. D., Berthier*.—On avait déclaré ma maladie incurable, mais sainte Anne a usé de sa puissance en ma faveur. *A. N., St-Jean, I. O.*—Plusieurs faveurs signalées. *St-Adolphe de Dudswell*.—J'ai été guérie d'un rhumatisme inflammatoire. *Mde F. L. Warwick*.—Guérie une première fois de la grippe j'en ai subi les atteintes une seconde fois. Comme tout le monde, je redoutais beaucoup cet accident, mais sainte Anne m'a guérie. *Mde A. L., Québec*.—Mal d'yeux guéri. *A. C., Charlesbourg*.—J'ai été guéri de la grippe. *L. L., Lake Linden*.—Affaire importante menée à bonne fin. *A. M.,*

*St-A.*—Plusieurs faveurs. *Abonné, St-Laurent.*—Ma mère a été guérie de la grippe. *St-Cuthbert.*—Ma petite dangereusement malade, a obtenu sa guérison. C'est bien à sainte Anne que nous devons cette guérison, car les médecins ne nous laissaient aucune espérance. *Mde A. E., La Broquerie.*—Enfant guéri du mal d'yeux. Deux autres guérisons dans la même famille. *Iraserville.*—J'ai été guérie d'un mal de l'estomac, d'un mal de côté et d'une peine d'esprit. Reconnaissance à sainte Anne. *Mde A. D.*—Mère et enfant guéris. *E. M. D. D., Batiscan.*—Complète disparition d'une plaie au côté. *O. C., Stanfold.*—Mal de jambe guéri *Mde J. M., Ste-Anne Madawaska.*—J'étais dans l'impossibilité de marcher ; je fis quelques promesses d'œuvres pieuses et me voilà guéri. Autres faveurs dans ma famille. *St-François.*—Après beaucoup de prières et de supplications j'ai obtenu la guérison d'une longue et pénible maladie. *E. P., Clear Water.*—Petite fille guérie d'une oppression. *Mde U. S., St-Stanislas.*—Faveur particulière. *Mde N. B., Batiscan.*—Guérison complète d'une petite fille qui souffrait du mal d'yeux. Autre grâce. *Mde A. C., St-Faulin.*—La maladie dont je souffrais résistait à tous les médicaments. J'ai fait un pèlerinage au sanctuaire de sainte Anne et je suis revenue guérie. *Mde E. J., St-Raymond.*—J'avais demandé à la bonne sainte la guérison de mes deux sœurs ; j'ai été exaucée. *A. L. B., Richmond.*—Je suis en bonne santé, grâce à sainte Anne. *Dlle A. M., Ste-Marie.*—Soulagement obtenu. *Abonné, St-Casimir.*—Guérie de la dyspepsie. *Dlle E. B., St-Gilles.*—Mon enfant restée infirme après une maladie grave a été complètement guérie grâce à l'intercession de la bonne sainte Anne. *Mde P. L., Valleyfield.*—Conversion d'un jeune homme adonné à l'ivrognerie. Autres faveurs. *Mde M. S., Montréal.*—La faiblesse me retenait au lit depuis deux mois ; j'ai été guérie ainsi que mon petit garçon atteint d'une inflammation d'intestins. *Mde P. G. et A. G.*—Guérison d'un violent mal de dents. *Dlle G. L., Ste-Marie*—A la suite d'un mal d'oreille, j'étais resté sourde, mais sainte Anne a eu pitié de moi et m'a guérie. *E. T., St-Eustache.*—Grande grâce obtenue par l'intercession de la bonne sainte. *Mde L. N., St-Jean Deschaillons.*—Guérison de ma petite fille. *J. L., St-Vital.*—La maladie m'avait déjà enlevé un enfant ; une seconde allait mourir quand j'eus la pensée de me tourner vers la bonne sainte Anne. Le lendemain mon enfant était revenu à la vie et se porte bien maintenant. *Mde C. M., St-Ferdinand d'Halifax.*—Faveurs obtenues. *Mde E. P., Putnam.*—J'ai attendu un an avant de publier la conversion de mon fils qui était adonné à l'ivrognerie. Cette conversion est l'œuvre de sainte Anne. *Mde J. B. C., West Minot.*—Dans une famille éprouvée par la maladie, le père, la mère et deux enfants doivent leur guérison à sainte Anne. *E. F., New Britain.*—Après six mois d'un silence imposé par la prudence, il m'est doux aujourd'hui de publier ma guérison. *E. L., Nadeau.*—Guérison

d'un enfant qui souffrait d'une maladie des organes respiratoires. Autre guérison et conversion d'un père de famille. *Baltic*.—Famille protégée dans un temps d'épidémie. *Mde J. L., Worcester*.—Une maladie m'empêchait de faire le travail nécessaire pour gagner ma vie. J'invoquai sainte Anne et j'ai été subitement guérie. *A. B., Biddeford*.—Nous avons été préservés d'un incendie imminent. *Mde T. H.*—Faveurs obtenues. *Dlle A. T.*—Guérison d'une maladie de cœur. *M. D., Lewiston*.—J'ai obtenu un grand soulagement. *Mde E., Duluth*.—Faveur de la bonne sainte Anne. *Mde L. C., Saccarappa*.—Grâce à sainte Anne je suis revenue d'une maladie très-dangereuse. *Mde C., Ogdenburg*.—Faveurs obtenues. *E. St-M., White Bear*.—Sainte Anne m'a exaucée. *Mde L. P., Terrebonne*.—Reconnaissance à sainte Anne pour deux faveurs. *Louiseville*.—Sainte Anne vient de montrer d'une manière évidente sa protection pour ma famille. *A. P., St-Marcel*.—Mon enfant a pu recevoir le baptême avant de mourir. Guérison d'un enfant. *Pointe-aux-Trembles*.—Reconnaissance. *V. T., Lewiston*.—J'ai obtenu ma guérison. *Mde A. M., Montréal*.—L'année dernière j'ai prié sainte Anne pour obtenir diverses faveurs et j'ai été exaucée. *Mde D. L., Central Falls*.—Préservés de la grippe. Autres faveurs. *G. V., Terrebonne*.—Plusieurs grâces particulières. *B. H. L., Ste-Foye*.—Deux faveurs obtenues. *N. N., Winstead*.—Deux personnes dangereusement malades se sont recommandées à la bonne sainte Anne. Aussitôt elles ont été soulagées. Aujourd'hui leur guérison est parfaite. *Lawrence*.—J'étais atteinte d'une maladie grave ; j'eus recours à la bonne Sainte et me voilà guérie. Autres faveurs. *Enfant de Marie, Lewiston*.—Mère et enfant guéries. *Mde A. J., St-Johnsbury*.—J'ai déjà trop retardé à faire connaître aux lecteurs des *Annales*, l'insigne faveur dont j'ai été l'objet. Une maladie, qui ne pardonne pas, allait m'enlever à mes pauvres enfants lorsque sainte Anne a eu pitié de moi. *Mde A. B., Lambert, Minn.*—Eprouvée que j'étais par différents malheurs, je me suis confié en la bonne sainte Anne et j'ai aussitôt senti les effets de sa puissance auprès de Dieu. *M. E. B. L. D., Louiseville*.—Guérison et faveurs obtenues. *Mde C. B., N.-D. du Portage*.—Deux grâces obtenues. *St-Roch*.—Enfant guéri de convulsions et du mal d'yeux. *L. B., St-Roch*. Nous avons été protégés. *O. B.*—Mon enfant a été ramenée à la vie. *M. G., Ste-Alphonse de Thetford*.—Mal de gorge guéri. *Abonné, St-Roch*.—Guérison d'un père de famille. *Abonné*.—Plusieurs grâces obtenues. *A. B.*—Guérison due à sainte Anne. *Dme P. D., Winthrop*.—Plusieurs faveurs obtenues. *St-Stanislas*.—Guérison d'une mère et de son fils. *Dme J. L. Brainerd*.—Merci, ô bonne sainte Anne ! *Dme J. C.*—Autre faveur. *St-Dominique*.—J'ai obtenu deux grâces particulières. *G. G. St-Eustache*.—Faveur spéciale. *P. G.*—J'ai pu éviter un procès en priant la bonne sainte Anne. Deux guérisons ont été accomplies dans ma famille. *St-Barthélemi*.—Mon enfant a été guéri d'une

infirmité qui le rendait difforme. *Abonnte. St-Cœur de Marie.*—Grâce à sainte Anne mes douleurs se sont calmées et j'ai obtenu plusieurs faveurs pour ma famille. *M. G., Shédiac.*—Guéri d'une blessure. *W. D.*—Grâce obtenue. *Dme W. D., St-Sébastien.*—Grâce signalée. *G. V., St-Isidore.*—Disparition d'une maladie nerveuse et d'une autre infirmité. *M. G Ste-Pétronille.*—Mère de famille guérie. *Dme O. C., Ste-Thérèse.*—Faveurs obtenues. *D. L. New-York Mills.*—Malade protégé et consolé durant sa longue maladie. *M. F. V. L., St-Jean Baptiste.*—Préservé d'une maladie contagieuse. *St-Dominique de Bagot.*—Soulagement dans diverses maladies et grâces obtenus. *Charlesbourg.*—Je suis guéri. *E. B., St-Cuthbert.*—Plusieurs grâces. *Anonyme.*—Sainte Anne a guéri mon mari et deux de mes petites filles. *Dme I. G., Contresigné par Rev. F. A. B., St-Raymond.*—Enfant guéri. *Dme C. P., Berthier.*—Mal de jambe guéri. Autre guérison. *Dme J. R., St-Jean Port-Joli.*—Malgré la gravité de ma maladie je pris un mieux sensible après avoir fait trois neuvaines en l'honneur de la bonne sainte Anne. Maintenant je puis vaquer à mes occupations ordinaires. *I. L., Armagh.*—Guérison, emploi trouvé, autres faveurs. *D. T., Montmagny.*—Guérison d'un mal de gorge. *Gaspl.*—Mon frère, dont l'égarément d'esprit allait souvent jusqu'à la fureur, est beaucoup mieux grâce à sainte Anne. *P. M., Québec.*—Somme d'argent retrouvée. *M. B., Tilton.*—Guérison d'un mal de jambes. *Dme C. L.*—Mère de famille guérie. *Dme C. C., St-Paul.*—Nous avons été préservés du feu. *Sherbrooke.*—Guérison obtenue après la promesse de faire inscrire cette faveur dans les annales. *Dme A. C., Danville.*—Sainte Anne m'a guérie d'une maladie qu'on croyait mortelle. Autre guérison. *Dme A. C. M., St-Antoine.*—J'ai été grandement soulagée d'une débilité générale. *Dme P. C., Henrysburg.*—Reconnaissance à la bonne Sainte pour la guérison de ma sœur. *Anonyme.*—Le médecin déclarait mon mari atteint d'une maladie mortelle. Sans perdre courage, j'ai invoqué Dieu par l'entremise de sainte Anne et j'ai constaté une grande amélioration dans l'état du malade. *Dme R. M., Batiscau.*—A la suite d'une blessure grave, mon enfant semblait devoir rester infirme. Toute ma famille se mit en prières et nous avons obtenu une guérison parfaite. Emploi trouvé. *Dme C. C., St-Hyacinthe.*—Grâces obtenues. *G. L., Rigaud.*—Guérison d'un abcès. *A. P., Argyle.*—Trois procès obtenus. *E. G., St-Joseph d'Alma.*

— 000 —

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

---

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 9 ; actions de grâces, 16 ; bonnes morts, 12 ; collèges, 2 ; communauté, 1 ; conversions, 106 ; curés et paroisses, 10 ; défunts, 113 ; emplois désirés, 13 ; enfants, 28 ; entreprises, 9 ; étudiants, 301 ; examens, 23 ; familles, 212 ; grâces temporelles, 2 ; grâces spirituelles, 18 ; infirmes, 7 ; institutrices et classes, 5 ; intentions particulières, 69 ; ivrognes, 9 ; jeunes gens, 23 ; jeunes-filles, 20 ; malades, 63 ; mères de famille, 19 ; patience et résignation, 16 ; peines d'esprit, 6 ; pères de famille, 17 ; persévérances, 12 ; personnes en danger de perdre la foi, 7 ; premières communions, 201 ; protestants, 81 ; religieux ou religieuses, 13 ; vocations, 47 ; voyageurs, 9 ; orphelins, 4.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.

—000—

## SOUSCRIPTION

POUR L'AUTEL DE N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS DANS LA  
BASILIQUE DE STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

---

Nous croyons que toutes les personnes dévouées à sainte Anne seraient heureuses de contribuer à élever ce monument à la gloire de la Fille Immaculée de la grande Thaumaturge du Canada.

C'est pourquoi, avec l'autorisation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, nous avons ouvert une souscription dans les *Annales* de la Bonne Sainte-Anne de Beaupré.

Les personnes qui donneront au moins 25 centins auront part aux messes et aux prières qui se disent dans la basilique pour tous les bienfaiteurs.

N. B.—Les offrandes peuvent être envoyées soit au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, soit au directeur des *Annales*.

Zelonie Pichette, 25 cts ; M. Legendre, \$5 ; Azilda Létourneau, 25 cts ; Séraphin Leblond, 25 cts ; Marg. Jacques, 25 cts ; Dame Arthemise Pelletier, 25 cts ; M. Fournier Pelletier, 25 cts ; Emmélie Cherrier, 25 cts ; Dame Benoît, 25 cts ; James Garneau, 30 cts ; Dme C. A. S. Dufresne, 30 cts ; MM. Cad, et Derome, 18 cts ; M. J. O. S., 25 cts ; Dame C. Dumas, 25 cts ; M. W. Trudel, 30 cts ; M. P. Bruneau, 25 cts ; Rev M. Duval, 20 cts ; Mme P. Gadbois, 25 cts ; Delle Bélanger, 25 cts ; Dme H. Pepin, 65 cts ; Ed. Delonais, 30 cts ; Dme H. Hébert, 15 cts ; Vivian Wurtele, 25 cts ; Olympe Paré, 25 cts ; 2. ab. (St-François,) 50 cts ; 1 autre ab., 10 cts ; M. A. Meunier, 30 cts ; Elz. Turcotte,

35 cts ; Mme A. Arcand, 40 cts ; Feiix Raymond, 15 cts ; Dame Hon. Cimon, 25 cts ; Dame Ls. Pichet, 25 cts ; Dame Weir, 30 cents ; Madame C. L., 15 cents ; Dame Chs. Héroux, 25 cts ; Dme A. Cabana, 25 cts ; Philomène Dorais, 50 cts ; L'abbé Huot, 25 cts ; M. S. Lecompte, 30 cts ; Dme A. M. Desjardins, 25 cts ; 1 abonné, \$1 ; A. M. Raymond, 25 cts ; Rév S. Garon, 60 cts ; Rév. S. Dugas, 25 cts ; M Paul Boucher, 25 cts ; Dosithée Dessert, 25 cts ; U. P. Drouin, 30 cts ; A. Roupeau, Chicago, 75 cts ; Dame S. Desjardins, \$ 15 ; Dme Louis Riel, 25 cts ; Dame Onés. Riel, 25 cts ; Merène Riel, 25 cts ; Josephine Crépeau, 1 cts ; D. Ed. Cinq-Mars, 20 cts ; Dame Alex. Langlais, \$1 ; Dame Alp. Bisson, 25 cts ; Marie Lemay, 25 cts ; Dame A. Cabana, 25 cts ; Aug. Casavant, \$3 ; P. Richard, 10 cts ; Melle Dupause, \$1 ; Mme J. Couture, \$1 ; P. Proulx, 25 cts ; H. Chamberland, 25 cts ; Fis. Legaré, 25 cts ; Dame Adèle Paré, 25 cts ; M. E. Laplante, 30 cts ; Dame Céline Baril, 25 cts ; Mme P. Groleau, \$1.30 ; Dame Philomène Mauseau, 30 cts ; Zotique Lincourt, 25 cts ; Christine Lincourt, 25 cts ; Colbert Mainville, 15 cts ; M. Paul Mainville, 15 cts ; M. Geo. Myers, 20 cts ; Rev M. Peladeau, 25 cts ; Dame Marg. Duquette, 25 cts ; Ed. Laperle, 30 cts ; Philomène Robert, 25 cts ; P. Dumas, 65 cts ; Dame Marg. Dion, 30 cts ; 1 abonné aux Annales, \$1 ; M. Germain St-Pierre, \$1 ; F. T., Riv.-du-Loup, \$10 ; Félix Picard, 50 cts ; M. Jos. Rondeau, \$1 ; Elie Chagnon, 25 cts.

—000—

## DONS AU SANCTUAIRE.

M. Herménégille Arsenault, 60 ; Un abonné, \$1 ; Un abonné, \$1 ; Un inconnu, \$5 ; A. M., 25 cts ; Mme P. P., 15 cts ; Mme A. Sauvageau, 25 cts ; M. Ls. Quenneville, 15 cts ; L. Belcourt, 25 cts ; D. J. Roch, 15 cts ; W. Ls. Larivière, \$1 ; D. Velzina Trudel, \$2.

—000—

## HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

LES TRAINS POUR STE-ANNE LAISSENT HEDLEYVILLE :

*La semaine* : à 7.30 A. M. et 6.30 P. M.

*Laissent Ste-Anne* : à 5.15 A. M. et 3.00 P. M.

*Les Dimanches* : Laissent Hedleyville à 7.45 A. M. 1.30 P. M. et 6.00 P. M.

Laissent Ste-Anne à 6.00 A. M. ; 12.00 (Midi) et 4.00 P. M.

W. R. RUSSELL, Surintendant.